

Esquisse de paroles pour Papi

Il est là, et bien là. Tellement présent que j'en réajuste encore mon planning au bout de quelques secondes d'étourderie en me disant : « Ah oui, c'est vrai, il est parti physiquement ». Il aura été là jusqu'au bout, littéralement debout, même dans la difficulté de la fin de vie, déambulant à sa manière les bras croisés dans le dos, pour aller faire un tour, explorer les lieux « en douce ».

Il s'est battu comme un lion ; il avait tout donné.

Tellement donné, toujours donné, et reçu aussi.

Qu'il ait été Papi, Papicole, Papigrand, Papa, Oncle J-P, Mon Chéri, Mon Grand, Jean-Pierre ou Monsieur Lefils, j'en suis témoin : ils avaient tous une lumière dans les yeux, le bonheur de croiser sa route. Ils savaient qu'ils allaient passer un bon moment, avec cet homme tellement agréable.

Il laisse un grand « plein », notre Papi.

Plein de tant de souvenirs bien sûr, lointains ou très proches. Plein de convivialité autour d'un bon repas et d'un verre de vin. Plein de copains, de bons copains, de vieux copains. Plein de femmes : mères, sœurs, filles. Plein de générosité, les bras ouverts vers l'autre. Plein d'enfants, qu'il appelait tous « le coco » ou « la cocotte », jusqu'à 80 ans d'ailleurs.

Je pense à tous ces métiers qu'il aura exercé officieusement, toujours de service aux autres, tourné vers les autres : il aura été jardinier-paysagiste, moniteur de ski nautique, animateur de camp de vacances, animateur évènementiel, pilote de planneur, généalogiste et biographe viticole intarissable, et sommelier bien sûr.

Il y a une semaine encore, il nous a fait rire spontanément avec les aides-soignantes, ayant conservé sa faconde. Dans son dernier rôle, dans ses propos de « professeur Tournesol » adorable, le fond était parfois nébuleux et chronologiquement chaotique, mais la forme demeurait « impeccable », une syntaxe et un vocabulaire « du tonnerre ». Toujours reconnaissant, responsable vis-à-vis des autres ; il décrivait son quotidien à l'Ehpad en des termes très terre-à-terre que je n'emploierai pas forcément ici, mais toujours avec une touche de classe et de dérision élégante.

« Il nous fait rire monsieur Lefils, il a beaucoup d'humour » me confiaient-elles.

Je me suis dit, une fois encore; quel type tout de même, quelle